

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mercredi à 8 heures du soir.

JEUDI, 11 Janvier.

Prediction pour la Nouvelle-Orleans et les environs. — Nausgus: vents Ngrs de l'Est au Sud.

TEMPERATURE

La temperature d'hier à la Nouvelle-Orleans, suivant le thermographe du bureau meteorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Temperature. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m.

Suite de la 1ère page.

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Petrograd, 13 janvier. — Le bulletin officiel de l'état-major russe, publié aujourd'hui, annonce:

Les allemands continuent leurs tactiques d'attaques par détachements dans la région voisine de la rive gauche de la Vistule, mais nous les recevons avec de vives fusillades et des canonnades bien nourries qui les obligent à se retirer.

Pendant la nuit du 11 janvier, les allemands ont subi de lourdes pertes dans une attaque contre nos positions dans le voisinage de Samles, 500 de leurs soldats ont succombé.

L'état-major général de l'armée de Cascais publie le rapport suivant: "Les combats dans le voisinage d'Olti, 55 milles à l'Ouest de Kars, continuent avec acharnement. L'arrière-garde de l'armée turque se trouve sur les bords de la rivière Olti.

A Kara-Urgan nous avons capturé le 12ème régiment d'infanterie des turcs comprenant 1,700 hommes et tous les officiers. Le 12ème régiment a été détruit en partie, 250 survivants ont été faits prisonniers.

Nos troupes ont occupé les hauteurs en territoire turc, et pris possession du camp ennemi, et de pièces d'artillerie."

CINQ MILLIARDS DE DOMMAGES.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Paris, 13 janvier. — Le professeur Masson évalue à cinq milliards de francs les pertes matérielles de la Belgique par l'invasion allemande.

UN TRAITE PRUSSO-TURC.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Paris, 13 janvier. — Le texte d'un traité entre l'Allemagne et la Turquie vient d'être publié à Dedagatch, Bulgarie. Le Kaiser s'engage à fournir à la Turquie des munitions et du matériel de guerre et de l'argent pour faire face aux dépenses de guerre.

DES MILLIERS DE DESERTEURS ALLEMANDS.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Paris, 13 janvier. — Une dépêche au "Matin" déclare que le nombre de déserteurs de la garnison allemande de Bruges pendant le mois de décembre, seulement, a été de onze mille.

Tempête sur la cote de l'Atlantique

Dépêche spéciale à l'Abelle.

New-York, 13 janvier. — Une violente tempête sévit depuis 24 heures sur la cote de l'Atlantique. Des dégâts considérables ont été occasionnés par le vent et par les vagues sur tout le littoral des Etats de New-York, Connecticut, Pennsylvania Virginie et Géorgie.

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orleans. Prix de nos abonnements au prix de 65 centimes par copie, de nos bureaux, ou 15 centimes par semaine par porteur. ETES-VOUS ABONNE?

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Concurrents.

Natchitoches, 13 janvier. — James P. Guillot et Paul M. Potts, sont concurrents pour le poste de représentant à la Législature de l'Etat, rendu vacant par la mort de Joseph C. Henry. Les deux candidats sont des planteurs éminents de la paroisse.

"Jour de Marché."

Baton Rouge, 13 janvier. — On a inauguré mardi, le premier "Jour de Marché" de paroisse, qui dorénavant aura lieu une fois par mois. Les fermiers se sont rendus en grand nombre, au marché, avec leurs produits qu'ils ont exhibés et vendus. Alexandria, Lne., a déjà établi ce système, qui a eu un grand succès.

Mariage.

Oberlin, 13 janvier. — Le mariage de M. W. L. Reeves et de Mlle Lillie Prudhomme, jeunes personnes bien connues ici, a été célébré dimanche dernier, à la résidence de M. et Mme E. Z. Young.

Expédition de pétrole.

Baton Rouge, 13 janvier. — Le vapeur "Baton Rouge", prend un chargement de pétrole et pense quitter le port dans quelques jours, pour Campana, Argentine.

Meurtre.

Shreveport, 13 janvier. — George Hennessey, agent de machines à coudre, a été tué cet après midi, par E. Posey, a Bryceand, paroisse Bienville. Posey a pris la fuite.

Lettres Parisiennes

Paris, décembre.

"Le mentir, dit notre Montaigne, est un maudit vice; nous ne sommes hommes et nous ne tenons les uns aux autres que par la parole." Tel n'est point l'avis de l'Allemand, qui, par un phénomène étrange, ne croyant qu'à la force, s'acharne pourtant dans le mensonge, cet expédient des faibles.

Aux yeux de certains êtres de nature inférieure, le mensonge obstinément répété doit finir par étouffer la vérité en l'écrasant sous son poids. Ce n'est pas seulement immoral, c'est inepte.

Le chancelier allemand, continuant froidement à affirmer ces jours-ci que son pays qui ne voulait pas la guerre, a été attaqué, entend ne tenir compte ni des faits acquis ni des documents qui les consacrent. Il s'entête, comme jadis Thérèse Humbert soutenant que légitime héritière de l'oncle Crawford, elle était victime de la malveillance.

Ce n'est pas sans raison que nous évoquons la grande image de Thérèse Humbert; depuis sa mémorable aventure, on n'avait pas pratiqué le mensonge avec cet absurde entêtement. L'empereur d'Allemagne et ses collaborateurs l'auront surpassée. C'est un succès; on a les succès qu'on mérite.

Chez les Allemands, le mensonge impudent a été organisé depuis le début de la guerre, de manière à rayonner sur le monde entier. Nier la réalité même; affirmer l'inverse pendant plus de quatre mois consécutifs; annoncer que l'on triomphe en perdant du terrain continu, au milieu du mépris de l'univers, à prétendre hautement à la domination universelle, c'est montrer à tous les yeux cette bassesse d'esprit que l'on a nommée: le bluff.

A la fin du mois dernier, un pédant grotesque faisait dans une des plus vastes salles de Berlin une conférence sur cette donnée bien simple: "La pensée allemande doit être l'âme du monde."

C'est ainsi, c'est par l'hypertrophie de l'orgueil que s'est produit ce phénomène d'une nation hallucinée, qui dans quelques semaines ou dans quelques mois sera arrachée à son rêve et replacée à son rang.

Je rencontrais, il y a quelques années, à Ragatz, un professeur allemand qui, pendant plusieurs jours, s'attacha à mes pas. Il s'efforçait de me faire entendre qu'il aimait la France, qu'il aimait d'amour tendre; que c'était un pays exquis, mais que nous avions tort, nous les Français, de ne point nous rapprocher des Allemands, qui vraiment ne demandaient pas mieux. Je répondais qu'il y avait une bonne raison, une au moins, pour que les relations des deux peuples demeurassent tendues. — Oui, fit-il docilement, la question de l'Alsace-Lorraine. Il hochait la tête lentement et, après

POESIES

VIEUX MOULINS.

En pays de Saintonge où nos meilleures vignes sont, comme au champ d'honneur, mortes en droites lignes, sous le deuil terrible, on voit encore souvent, dominant les hauteurs, un vieux moulin à vent.

Sur le coteau pierreux et nu comme un calvaire, ce reste d'un autre âge est fantasque et sévère: La queue est arrachée, il a perdu ses bras, Et le chapeau tournant du faite est coupé ras.

On cherche en vain des yeux les gigantesques toiles qui viraient au soleil, qui viraient aux étoiles; Et pour les pauvres gens travaillaient nuit et jour: Le grand corps mortifié n'a plus rien que sa tour.

Comme à tout ce qui meurt, comme à tout ce qui passe, il fallait lui donner au moins le coup de grâce, Et ne pas oublier, sans cœur et sans raison, Cet éclat funèbre attristant l'horizon.

Il contemple de haut le désastre des vignes, Qu'il reconnaît encore aux vieux sillons en lignes, Et l'oiseau migrateur qui passe dans les airs. Toujours fuit à grand vol ces vastes champs déserts.

REVE D'OISEAU.

Sous les fleurs d'églantier nouvellement écloses, Près d'un nid embaumé dans le parfum des roses,

Quand la forêt dormait immobile et sans bruit, Le rossignol avait chanté toute la nuit.

Quand les bois s'éclairaient au réveil de l'aurore, Le fortuné chanteur vocalisait encore.

Sous les grands hêtres verts qui lui filtraient le jour, Le sein de son cœur veillait au nid d'amour.

Dans le berceau de mousse il revint d'un coup d'aile, Impatient alors de se rapprocher d'elle.

Puis le maître divin dormit profondément. Mais parfois il chantait dans son rêve en dormant.

"Les yeux fermés, il pense encore à moi," dit-elle, "Heureuse d'être aimée, heureuse d'être belle.

ANDRE LENOYNE.

POESIE

Quand j'ai traversé la vallée Un oiseau chantait sur son nid, Et pourtant, sa chère couvée Avait disparu dans la nuit. (Pendant il chantait l'aurore! Oh ma muse! ne pleurez pas. A qui perd tout, Dieu reste encore. Dieu là haut, l'espérance ici bas. CTE. D'E.

un silence, il ajouta: — C'est bien malheureux, mais il ne faut pas croire, Monsieur, que l'annexion de ces territoires ne soit pas irréversible. Je regrette pour mon compte qu'elle ait été faite, mais j'ai la certitude qu'elle est faite pour toujours.

— Vous êtes professeur de philosophie, Monsieur, répondez-moi; permettez-moi donc de m'étonner un peu de ce que vous venez de dire. Toujours, jamais, sont des adverbes dont il convient de faire un usage modéré. Je ne sais ce que l'avenir réserve à mon pays, mais je crois savoir ce qu'il méritait au votre.

— Et selon vous, c'est?... — C'est le sort des nations qui abusent de leur force et finissent par épuiser la patience des peuples d'alentour.

Mon interlocuteur sourit d'un index relevé il assujettit sur son nez ses lunettes et prononça ces mots que je crois entendre encore: — Vous êtes dans l'erreur. L'Allemagne est parvenue à se faire une situation sans exemple dans l'histoire non seulement par sa haute culture, mais aussi par le développement, sans précédent de sa puissance militaire, qui lui permettrait au besoin de tenir tête à l'Europe entière et de la dominer. Je pense du reste qu'elle est appelée à la dominer un jour pour le plus grand bien de la civilisation.

— Elle civilisera l'Europe?... — L'Europe est à certains points de vue civilisée, mais avec les lacunes que l'influence allemande pourra combler.

Cet homme, qui sur d'autres sujets tenait le langage du bon sens, déraisonnait brusquement quand il discutait sur la toute-puissance et la mis-

AMUSEMENTS

Opheum

CHENG LING FOO GRACE LA RUE. NATHALIE & FERRARI. MARY & BILLY HART. MARY ELIZABETH. WHITE & KING. THE YOUNGERS. OPERETTA TRAVEL. WIZELLY. CONCERT SOCIETY OF THE OPHEUM.

sion moralisatrice de son pays. N'il est encore de ce monde, il doit servir dans la landwehr et, qui sait? peut-être en Alsace, où il recule avec les siens devant nos régiments libérateurs.

ALBERT ROBERT.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

Le discours de Mikado. M. Stephen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, commente ainsi dans le "Petit Journal" le discours de l'empereur du Japon à la Diète:

"En France, l'opinion publique souhaite ardemment que, des champs de bataille de l'Extrême-Orient, l'armée japonaise accoure sur les champs de bataille de l'Europe. En disant aussi nettement qu'il compte sur ses sujets pour atteindre le but final, l'empereur du Japon indique qu'il est prêt à la coopération militaire décisive qui consacrerait ses paroles. Les gouvernements alliés comprennent-ils toute la hâte qu'il faudrait apporter à en régler les conditions? Tout le temps perdu est une cause de ruines et de sacrifices qu'il faudrait savoir éviter."

Les mots héroïques. De M. Lucien Descaves, dans le "Journal": "Un soldat colonial, amputé des membres inférieurs, git sur son lit, dans une ambulance du 17e corps. On attend la visite du général. Il arrive, entouré de quelques officiers d'état-major. Le médecin chef le conduit au chevet du glorieux mutilé, et, sans mot dire, relève les couvertures. Le moment est solennel, le silence est religieux. Le général ôte son képi, va parler, dire au blessé... quoi? mon Dieu, quoi?... Mais, soudain, celui-ci, rassemblant ses forces, s'appuie sur son coude gauche, fait du bras droit le salut militaire, et le regard brûlant, la voix ferme, s'exprime avec l'accent intraduisible de Belleville ou de Montparnasse: " Eh bien! mon général, pensez-vous que je sois bon, à présent, pour l'aviation?..."

"Le général ne put que serrer la main au héros... Il s'en alla vite, vite... parce que, n'est-ce pas? un général prêt à pleurer, ce n'est pas un spectacle pour des témoins qui ont envie d'en faire autant..."

Le point de sauce. De M. George Ohnet, dans le "Gaulois": "Les gens qui s'occupent de chimie, quand ils ont une expérience en train, ont accoutumé de dire: elle n'est pas encore à son point de sauce. Cette expression, empruntée au vocabulaire de la cuisine, avec laquelle la chimie a tant de rapports dans le temps où nous vivons, signifie que les éléments

combinés, pour l'opération, n'ont pas encore produit tout leur effet, qu'il faut un petit air de feu de plus pour que la combinaison soit parfaite. L'Allemagne, si j'ose dire, n'est pas encore à son point de sauce. Mais elle n'en est pas loin. La décomposition de tous ses principes actifs est en train, et il est manifeste que le précipité final, la débâcle, si vous préférez, va se produire.

"El c'est bien là que se produira la débâcle morale allemande, en constatant que son glaive teuton est destiné à la ferraille et qu'il faudra l'utiliser pour couler, avec son métal, des socs de charrue, des hoyaux d'ouvriers, tous les outils de la paix.

"Quand les gens d'Allemagne seront en possession de ce terrible secret, qui leur est si soigneusement caché, le point de sauce sera atteint, et la combinaison chimique sera obtenue. Cette combinaison aura pour conséquence l'effondrement de ce monument de monstrueux orgueil qu'est la mégalomanie allemande. Quand l'opinion publique d'outre-Rhin, empoisonnée par le dogmatisme insensé des Ostwald et des Lasson, sera revenue au bon sens, alors la tâche qu'a assumée l'Europe de guérir ce redoutable accès de délire militaire sera accomplie. Et la paix heureuse renaitra."

Les conscrits de 1915. Un de nos jeunes confrères, M. Jean Labusquière, qui est parmi les conscrits de 1915 rejoignant leur régiment cette semaine, écrit dans le "Figaro": "Nous avons vu partir à la frontière l'armée nationale; c'est avec le même mâle sourire que les jeunes gens de vingt ans tournent aujourd'hui vers l'aurore meurtrière ce visage nouveau où l'étonnement de vivre transparent encore à travers le dédain de mourir.

"Ce sont les jeunes gens de dix-neuf ans, ce sont les enfants au front pâle, d'un temps aimable et languissant. Ils ignorent ce feu qui, depuis quarante-quatre ans, dormait, étouffé sous l'injure, au cœur de la Patrie. Mais qu'importe ce sommeil puisqu'un jour le vent s'est levé, balayant les cendres, dérivant la flamme et frappant d'un reflet sublime les visages obscurs.

"La France impérieuse salue cette nouvelle aurore de dix-neuf ans. Quarante siècles contemplant les soldats de Bonaparte. L'humanité sourit aux soldats de Joffre. Notre sort est admirable. Nous entrerons dans la carrière quand nos aînés y seront encore pour nous donner la main. Nous n'aurons pas à chercher leur trace; nous marcherons à leurs côtés. Allons, Patrie, allons, la grande "Semaine" prendra tous ces cœurs palpitants.

Cet intéressant billet d'une abonnée: Paris, 8 décembre 1914. Monsieur. Votre journal a publié la si curieuse prophétie de l'Antéchrist; pour y faire suite, je vous adresse cet extrait de la lettre d'un de nos jeunes universitaires, en ce moment sur le front, à l'un de ses parents: "Un peu d'étymologie prophétique. Savez-vous qui nous apportera la paix annoncée par les apocalypses, la paix divine, en allemand, Gottfried? C'est un Gottfried lui-même; en latin, Gothofredus; en langue d'oïl, Geoffroy; en langue d'oc, Jaufré (comme Jaufré Rudel, celui qui chercha la princesse jointaine), ou Joffre ou Joffre, celui qui va conquérir la princesse prochaine, la Victoire. Et Voilà! Excusez le clerc qui reparait sous le lieutenant."

Si cela peut amuser vos lecteurs... Certes, madame! Et ils vous remercient.

DU "FIGARO"

Cet intéressant billet d'une abonnée: Paris, 8 décembre 1914. Monsieur.

Si cela peut amuser vos lecteurs... Certes, madame! Et ils vous remercient.

SIROP ANGELL. CONTER LA TOUX, COQUELUCHE. TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE. 25 et 50 SOUS. Préparé par DR. RICHARD ANGELL. Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE. W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN 2126.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.